

Oyem

Le nouveau chef de canton installé

LBON
Libreville/Gabon

LE village Ellelem 2 était en ébullition le week-end écoulé, à la faveur de l'installation du nouveau chef de canton Bissok, Antoine Ekouaghe Ondo, qui remplace à ce poste Jean Mendou Bidzo, décedé il y a trois ans. La cérémonie présidée par le gouverneur de la province du Woleu-Ntem, Jean-Gustave Meviane M'Obiang, s'est déroulée dans une ambiance festive. En présence du préfet du département du Woleu, Barnabé Babé Mbangalivoua, du sénateur départemental, Louis-Elvis Engozogo, du membre du Bureau politique du PDG, Roger Owone Mba, et de tous les chefs de regroupement et de villages du canton. Le notable Janvier Essone Obiang, dans son mot de bienvenue a exprimé la reconnaissance et surtout la fierté du village Ellelem, "restée sans voix", pour le choix porté sur son fils Ekouaghe Ondo. Leur fierté est d'autant plus grande que c'est la première fois que le chef du canton n'est pas du regroupement de villages Bissok-Centre. Il en a profité pour présenter aux autorités présentes les préoccupations des populations locales, notamment le sempiternel problème de la route, qui se trouve dans un état de dégradation avancée, l'adduction en eau pota-



Le gouverneur du Woleu-Ntem donnant lecture des attributions dévolues au chef de canton.



Une vue du public ayant pris part à la cérémonie.



Le gouverneur du Woleu-Ntem, Jean-Gustave Meviane M'Obiang procédant à l'installation du nouveau chef de canton Bissok.



Antoine Ekouaghe Ondo recevant les félicitations du sénateur du département du Woleu, Louis-Elvis Engozogho Ndoutoume.

ble et l'accès à l'électricité, etc. Pour sa part, le promu, qui a d'abord reconnu la délicatesse de ses nouvelles charges, s'est dit

disponible à continuer à se mettre au service de l'administration gabonaise, tout en donnant les assurances de son dévouement.

S'adressant à ses collaborateurs, le désormais ancien chef de regroupement de villages d'Angone Effit, leur a demandé de veiller à la sur-

veillance des populations, souvent victimes des abus de tous ordres. Non sans brandir le bâton à ceux qui feront montre de désinvolture dans l'exer-

cice de leurs fonctions. « A vous les administrés, j'attends de vous le même soutien. Sans populations, il n'y a pas de chef, et les populations ne peuvent rien sans guide. Nous devons rester soudés », a-t-il déclaré.

Dans le chapitre des doléances figure en bonne place l'ouverture de l'axe routier devant relier les villages Nko'o et Atong, afin de faciliter la circulation entre les populations d'un même canton, contraintes de passer par la commune d'Oyem, et les cantons Woleu et Kye pour se retrouver.

De son côté, le gouverneur Jean Gustave Meviane M'Obiang a demandé aux uns et aux autres d'assister le promu dans sa mission. Tout comme il a pris acte de son engagement sur la loyauté et l'exemplarité dans l'application des décisions de la haute hiérarchie. Ce, sans état d'âme.

« Les lois et règlements sont les fondements de votre mission. Vous êtes le chef de tout le monde. Il faut donc avoir de la considération pour tous, faire prévaloir la neutralité », a déclaré en guise de conseil Jean-Gustave Meviane M'Obiang.

Composé de 15 regroupements de villages et 152 villages, pour une population estimée à plus de 3 mille habitants, le canton Bissok est l'un des plus grands du département du Woleu.

Vie des associations

Zoumountchi en bienfaiteur dans le Nord



Ben Bachir (casquette), le président de Zoumountchi, remettant ici une débroussailleuse et un groupe électrogène à l'un des chefs de la communauté musulmane...



... puis livrant le message de paix du chef de l'Etat.



Les adhérents de Zoumountchi autour de leur président après leur périple woleunteinois.

L.R.A.
Libreville/Gabon

Récemment, les membres de ce mouvement associatif pour l'entraide ont sillonné la province du Nord. Ils étaient porteurs, mieux, relayeurs du message de paix livré par le président de la République, Ali Bongo Ondimba, lors de

sa dernière visite dans la province. Dans leurs bagages, de nombreux biens matériels et alimentaires à l'intention des communautés.

LES membres de l'association Zoumountchi, œuvrant dans la solidarité et le partage, étaient, récemment, en mission de paix dans la province du Woleu-Ntem. Une semaine après

le discours du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, à Oyem sur l'inclusion et la paix, le leader de Zoumountchi, Ben Bachir, et ses hommes sont allés relayer ce message à la communauté musulmane du Grand Nord. De Mitziç à Oyem, en passant par les villages Mim-beng, Nkout, Nkolayop et Bibasse, le rappel s'est fait sur l'unité, la paix et le

"vivre ensemble". Leur bien-fondé et les raisons de cultiver ces valeurs qui maintiendront notre pays dans sa dynamique de paix actuelle ont également été déclinés.

Dans ce périple, Zoumountchi n'est pas allé les mains vides. Ses membres avaient plutôt les bras chargés de provisions pour soulager les populations. Ce mouvement associatif

en a donc profité pour faire un don de moquettes et de pots de peinture à la mosquée centrale de Mitziç ainsi qu'à celles d'Oyem. Un groupe électrogène et une débroussailleuse ont également ravi les membres de la communauté musulmane de ces deux localités. Les membres ont, par ailleurs, été les hôtes des matons de la prison centrale d'Oyem, où un important

don de produits alimentaires a été fait aux détenus, ainsi que des accessoires de travail au personnel pénitentiaire. Mission donc accomplie dans cette première étape pour le président, Ben Bachir, et ses "troupes". Cette caravane de sensibilisation et de solidarité va se poursuivre dans les autres provinces du pays.